

中国

茶

文化

Le thé et la culture chinoise

Wang Ling



Editions en Langues étrangères



La Chine est le premier pays du monde à avoir planté, préparé et bu du thé. Une culture liée au thé a fait son apparition au cours d'une longue histoire.

Le thé est indispensable dans la vie des Chinois. Il est non seulement considéré comme une boisson, mais il est devenu également un support culturel qui manifeste la philosophie, le point de vue esthétique et le mode de vie des Chinois et qui permet de connaître profondément leur univers intellectuel. Le présent livre donne un aperçu général sur l'origine du thé, son évolution, sa préparation, les us et coutumes en la matière et les ustensiles pour boire du thé. Ce livre évoque, dans un langage simple et clair, le thé chinois et sa cérémonie, question riche et complexe. Il présente, en même temps, la culture de la maison de thé, les contes et légendes sur le thé, ainsi que la littérature et les arts étroitement liés au thé

ISBN 7-119-02145-1



9 787119 021454 >

7-F-3255P

Le thé et la culture chinoise

Wang Ling

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES BEIJING

Introduction

– la Chine, pays d'origine du thé

Le théier est un grand arbre (ou un arbrisseau) à feuilles persistantes. Il fait partie de la famille des camélias. Les feuilles du thé, après cueillette et traitement, jouent un rôle très important dans la vie sociale. Un proverbe chinois dit: « Le bois de chauffage, le riz, l'huile, le sel, la sauce de soja, le vinaigre et le thé constituent les sept premières choses pour commencer la journée ». Le thé est indispensable dans la vie quotidienne en Chine. Une tasse de thé, très simple mais dégageant une odeur agréable, peut apporter un charme particulier à la vie. Et parmi les empereurs considérés comme Fils du Ciel dans la Chine ancienne, beaucoup étaient des buveurs de thé. Lors de son troisième voyage au Sud du Changjiang, l'empereur Kangxi (1662 – 1722) de la dynastie des Qing arriva au bord du lac Taihu à Suzhou. Un serviteur lui offrit une tasse d'un thé qui était surnommé « Arôme terrible ». L'empereur Kangxi goûta une gorgée, trouva le thé excellent, mais le nom du thé ne lui plaisait pas. Etant donné que le thé avait été cueilli, au printemps, sur la colline des Escargots verts, l'empereur Kangxi le nomma « Printemps des Escargots verts » et en fit un tribut impérial. L'empereur Qianlong (1736 – 1795), le petit-fils de Kangxi, aimait également le thé. Chaque année, au mois de janvier du calendrier lunaire, il choisissait un jour faste pour donner un banquet au cours

duquel les invités dégustaient du thé et composaient des poèmes.

Tout le monde reconnaît que la Chine est le pays d'origine du thé et qu'elle est le premier pays au monde à avoir planté, préparé et consommé du thé. A quel moment les Chinois ont-ils découvert le thé et commencé à s'en servir ? D'après le *Materia Medica de Shen Nong*, au XXVIII^e siècle av. J.-C., Shen Nong, le Divin Laboureur et empereur légendaire qui passe pour avoir enseigné l'agriculture à la Chine primitive, fut maintes fois intoxiqué en goûtant aux herbes médicamenteuses. Il finit par découvrir une plante – le thé qui était capable de désintoxiquer. Cet exemple nous montre que le thé était considéré uniquement comme un médicament dans l'antiquité. De longues années passèrent avant que le thé ne devienne une boisson. D'après *Le Contrat pour les jeunes serviteurs* rédigé par Wang Bao en 59 av. J.-C., ceux-ci devaient non seulement préparer du thé pour leur maître, mais encore aller acheter du thé à Wuyang, un célèbre marché du thé à l'époque, situé à l'est du district de Pengxian dans le Sichuan actuel. On en déduit que le thé devint une boisson sous les Han de l'Ouest.

A l'époque des Trois Royaumes, Sun Hao (242 – 283), le souverain des Wu de l'Est, prenait plaisir à soûler ses ministres aux banquets. Wei Yao, l'un d'eux, ne savait pas boire. Sun Hao lui permit de prendre du thé à la place de l'alcool. C'est à partir de cette époque-là que les hommes de lettres prirent l'habitude d'offrir du thé aux invités.

Sous les Dynasties du Sud et du Nord (420 – 479), au fur et à mesure de l'expansion du bouddhisme, les moines restaient assis en méditation et récitaient des sutras. Ils buvaient du thé pour reprendre des forces et chasser le sommeil. Cette pratique se répandit dans les temples et monastères, grands et petits. Depuis lors on commença à planter des théiers et à rechercher l'art de la dégustation du thé, ce qui reçut le nom de « l'unité de la dégustation et de la pratique du bouddhisme ».

Le thé devint plus répandu sous la dynastie des Tang (618 – 907). Le thé étant capable de ranimer la pensée, les hommes de lettres prenaient plaisir à le déguster et le thé devint donc un thème de leur création poétique ou picturale. A cette époque, le thé était largement planté dans les provinces du Sichuan, du Hunan, du Hubei, du Jiangxi et du Fujian. Le commerce du thé se développa rapidement. Bai Juyi, un des poètes des Tang a composé les vers suivants: « Les commerçants attachent plus d'importance aux bénéfices qu'aux adieux. Ils sont partis acheter du thé à Fuliang ». Fuliang (actuellement la ville de Jingdezhen au Jiangxi) était à l'époque l'un des centres du commerce du thé. Le trafic du thé était si rentable pour les commerçants que ces derniers partaient souvent en voyage en laissant leurs femme et enfant seuls à la maison. C'est dans ces circonstances que Lu Yu (733 – 804) composa *Le Traité du thé* sur la base des expériences des prédécesseurs. Dans cet ouvrage, il fait un exposé systématique de l'origine, de la nature et des régions productrices de thé, des outils de cueillette, du procédé de fabrication, de la préparation et des ustensiles pour boire du thé. Cet ouvrage est le premier livre au monde à parler du thé. Ainsi, l'auteur fut-il considéré comme le dieu du thé.

De la dynastie des Song (960 – 1279) à celle des Yuan (1271 – 1368), le concours du thé (*dou cha*) fut très en vogue. La qualité des feuilles du thé était ce qu'il y avait de plus important pour gagner un concours. Ensuite, on ne pouvait préparer du bon thé qu'avec de l'eau de qualité. Enfin, il s'agissait des ustensiles : ils doivent avoir une apparence élégante et des couleurs harmonieuses qui peuvent faire ressortir la couleur du thé.

Une culture liée au thé propre à la Chine a fait son apparition au fil de longues années. Boire du thé peut non seulement désaltérer, procurer un plaisir, mais permet aussi de se faire des amis et de communiquer les sentiments. La culture liée au thé a fait son apparition

grâce à l'association du thé à d'autres arts. Les hommes de lettres ont laissé quantité de poèmes et de calligraphies au sujet du thé, ainsi que des chants, des danses et des opéras traditionnels qui traitent le même sujet. Tout cela prouve que des liens étroits existent entre le thé et la réjouissance intellectuelle. Les us et coutumes d'autrefois concernant le thé montrent bien que la population chinoise attachait une grande importance à la culture liée au thé. Les maisons de thé, situées partout dans les villes et les bourgs, constituaient le point le plus caractéristique de cette culture. Les hauts dignitaires aussi bien que les gens du peuple aimaient se réunir dans les maisons de thé. Et là, les hommes d'affaires discutaient du commerce, les personnes originaires de la même région évoquaient des souvenirs communs, les hommes de lettres parlaient de l'actualité ; on y allait même pour régler des litiges particuliers en dégustant du thé. Dans les maisons de thé, on pouvait encore admirer des jeux folkloriques ou acrobatiques, ainsi que des ballades. Les maisons de thé qui offraient un microcosme de la vie sociale étaient un des centres des activités politiques, économiques et culturelles du pays. Aujourd'hui encore, certaines maisons de thé demeurent très célèbres, parmi lesquelles on peut citer notamment la maison de thé Lao She de Beijing, la maison de thé Taotaoju de Guangzhou, la maison de thé Bayu de Chongqing, etc. Les habitants de Guangzhou prennent grand plaisir à aller tous les jours dans une maison de thé et à boire du thé avec des gâteaux, tandis que dans les maisons de thé du Sichuan, les clients, assis ou allongés sur des chaises de bambou, dégustent du thé tout en parlant de la pluie et du beau temps. Celles de Beijing, quant à elles, dans une atmosphère plus culturelle, permettent de boire du thé, de prendre une collation, d'écouter des contes chantés, de connaître des amis et de faire des recherches.

Le thé fait partie des présents que l'on offre au moment du mariage. Les théiers se plantent uniquement par graines ; leur

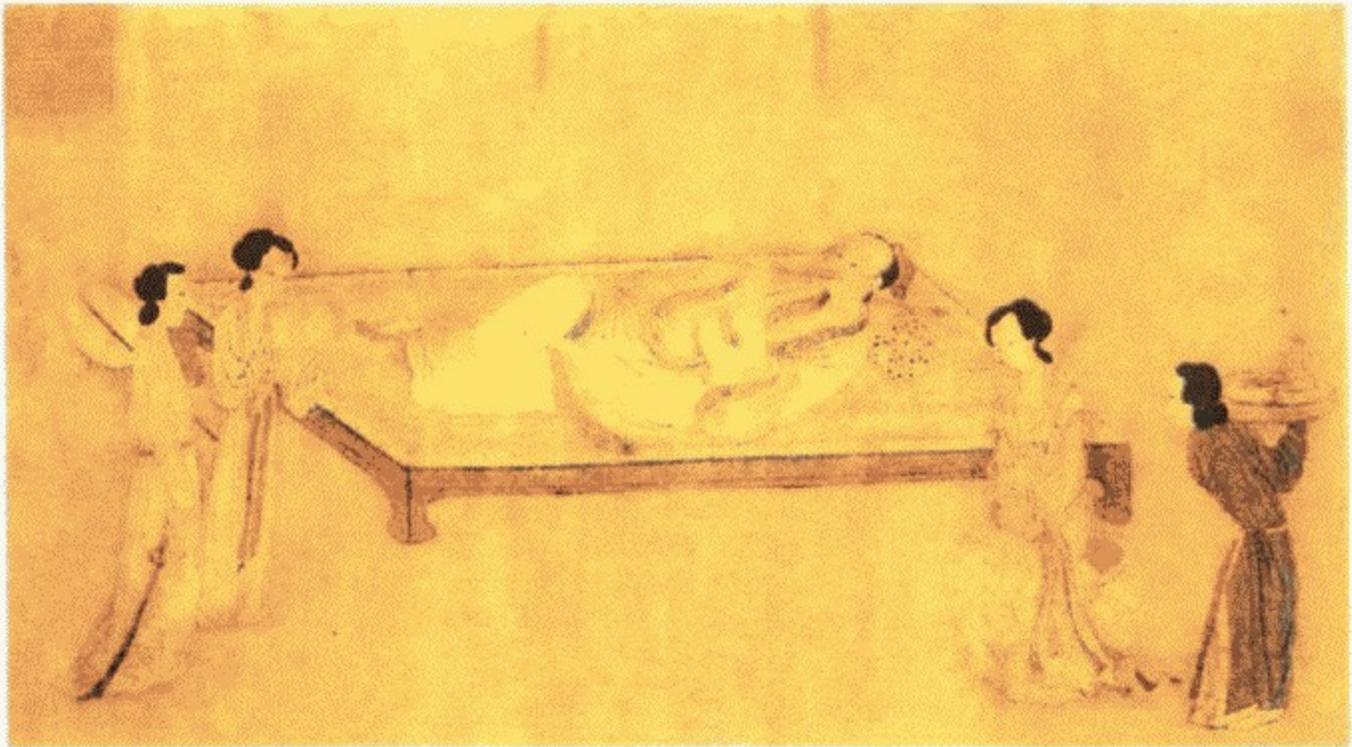
transplantation est impossible. C'est pour cette raison que le fait de recevoir des cadeaux de fiançailles par la famille de la jeune fille est appelé « réception du thé ». Une fois les cadeaux reçus, la jeune fille ne pouvait plus changer d'idée. « Est-ce possible que tu ne veuilles pas devenir la bru de mon maître puisque tu as accepté notre thé? » dit ainsi Wang Xifeng dans *Le rêve dans le pavillon rouge*, célèbre roman de la dynastie des Qing.

Accueillir les invités en leur offrant du thé est l'une des étiquettes les plus courantes en Chine. On offre une tasse de thé aux visiteurs qui arrivent à la maison, car c'est un geste d'amitié. « Le thé sert de vin au visiteur qui arrive par la nuit glaciale ; des flammes dansent au foyer du poêle sur lequel on prépare une soupe bien chaude », ces vers donnent une image vivante de ce rite.

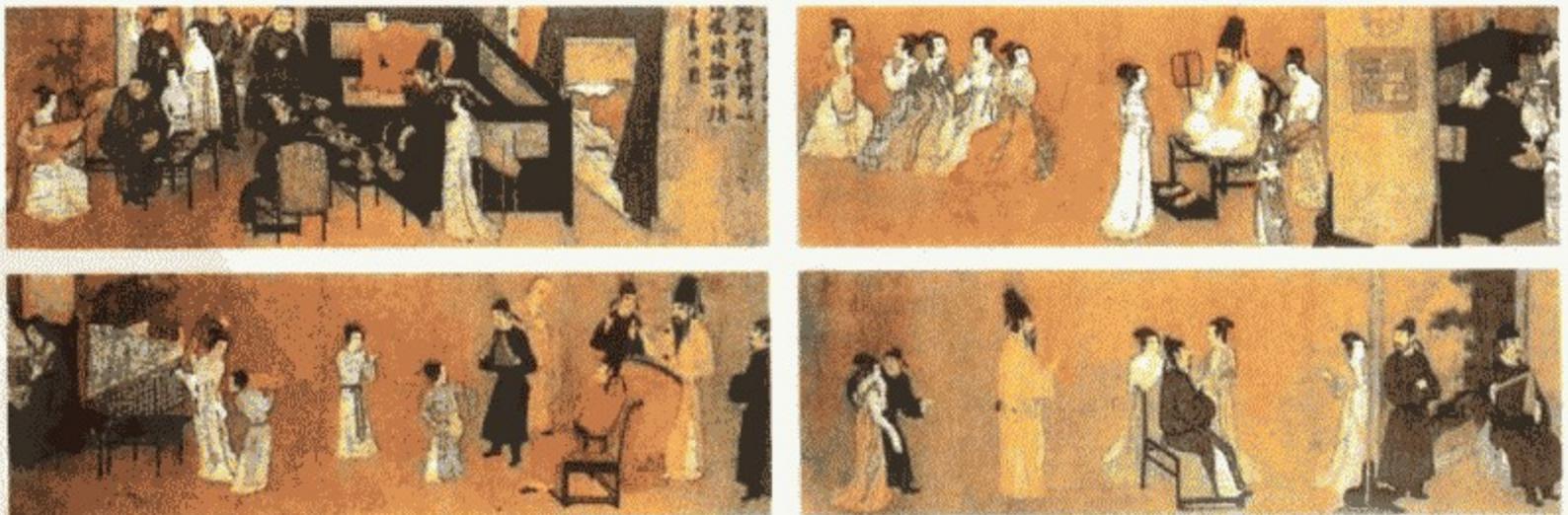
La Chine est le pays d'origine du thé. Longtemps avant la dynastie des Tang, le thé chinois fut transporté à l'étranger par la voie terrestre et maritime, d'abord au Japon et en Corée, ensuite en Inde et en Asie centrale. Sous les Ming et les Qing, il fut transporté jusque dans la péninsule de l'Arabie. Au début du XVII^e siècle, le thé chinois fut vendu en Europe où boire du thé devint en vogue dans la haute société.



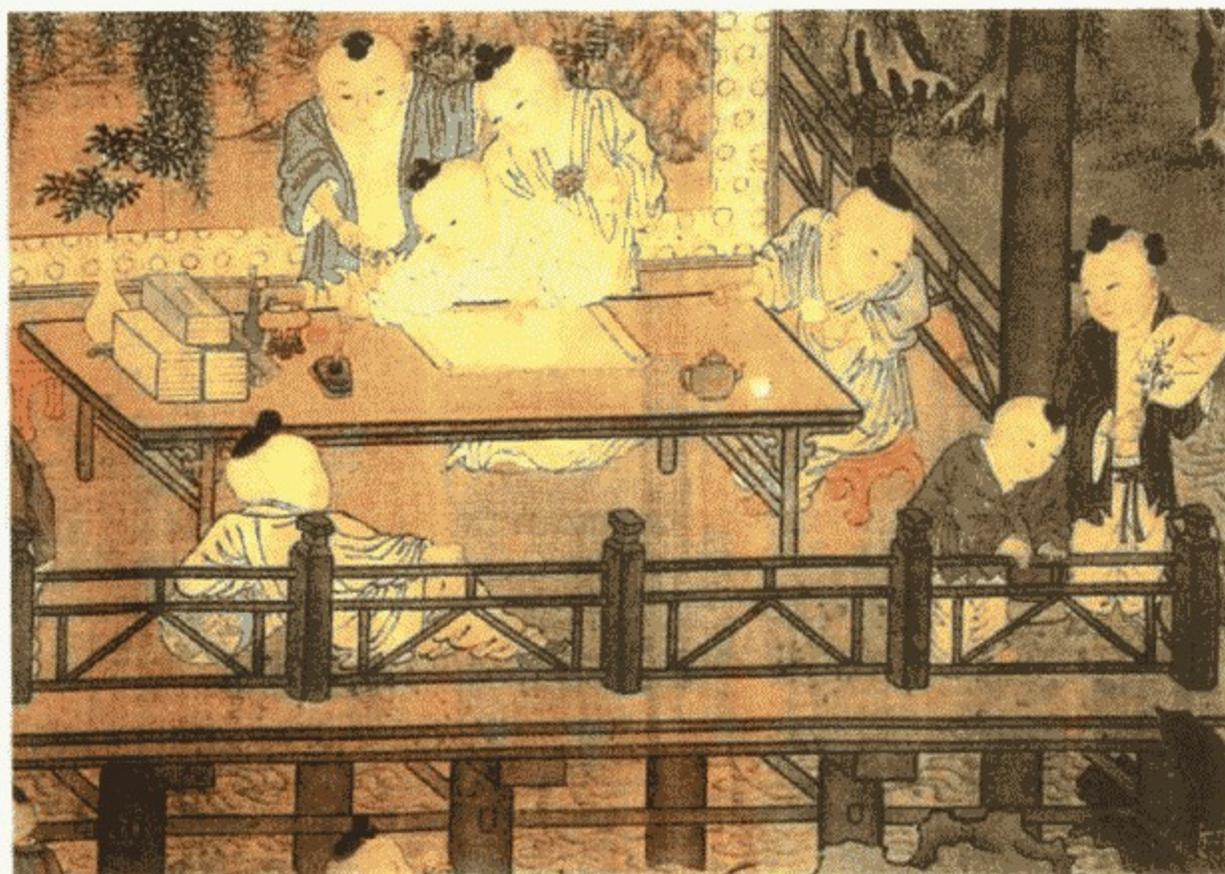
Xiao Yi reçoit l'album calligraphique Lanting par Yan Liben de la dynastie des Tang.



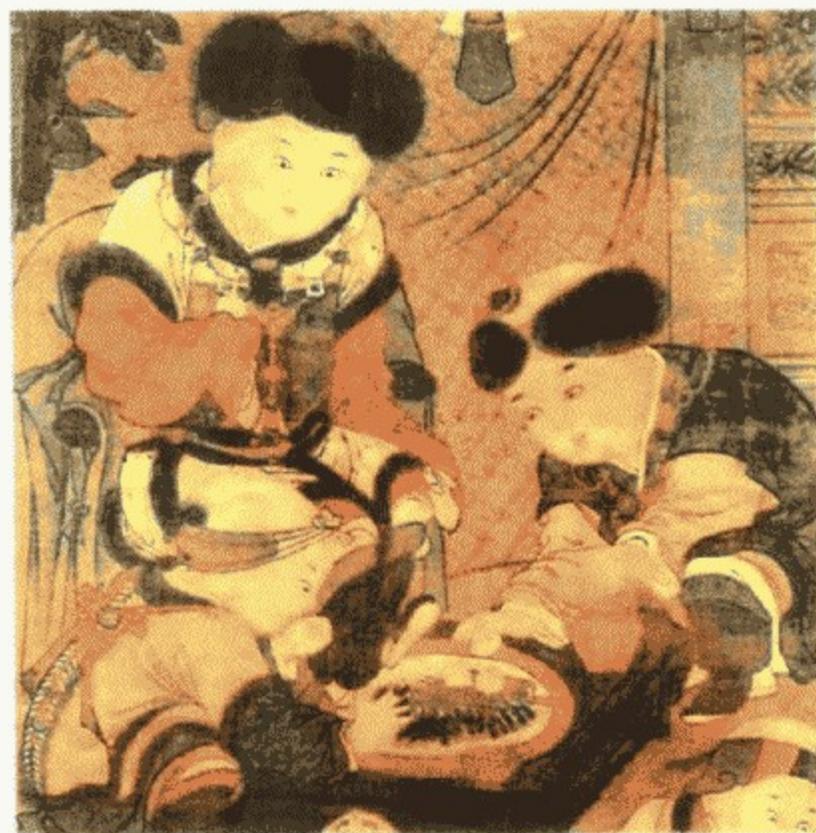
Le plaisir de l'empereur Minghuang par Zhan Xuan de la dynastie des Tang.



Le banquet nocturne de Han Xizai par Gu Hongzhong des Cinq Dynasties.



Des enfants s'amusant au printemps par Su Hancheng de la dynastie des Song.



La fraternité réalisée sous la dynastie des Yuan.

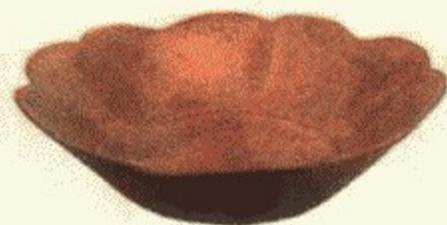
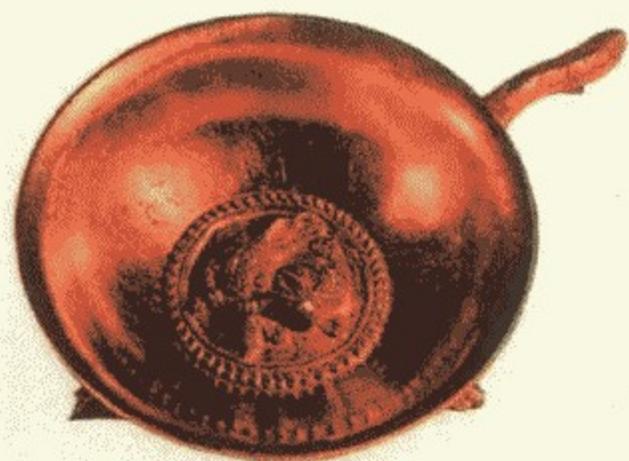
La contemplation de la lune par Leng Mei de la dynastie des Qing.



Estampe de Yangliuqing de la dynastie des Qing.



Maison de thé réalisée au début de la République de Chine.



Bols et pots à thé de la dynastie des Tang.

I. L'origine du thé et le fondement de la culture liée au thé

Shen Nong goûte aux herbes

Dans le livre seront présentés les phénomènes intellectuels et culturels en rapport avec le thé. Pourtant, le thé étant d'abord une boisson, nous allons donc commencer nos recherches par la découverte et l'usage de ses fonctions matérielles.

La découverte et l'usage du thé en Chine remontent à l'époque de Shen Nong il y a 5 000 ans environ. Shen Nong, considéré comme le Dieu de l'agriculture, inventa bien des instruments aratoires et enseigna l'agriculture à la population. Les fouilles archéologiques et les documents historiques prouvent que les inventions agricoles de Shen Nong, loin d'être légendaires, sont bien des faits historiques. Shen Nong est également le Divin pharmacien légendaire en Chine. La médecine traditionnelle chinoise soigne les malades principalement avec des plantes qu'on trouve partout dans la nature. Pour soulager les douleurs de ses malades, Shen Nong goûtait aux différentes plantes pour éprouver leurs effets sur l'homme. Il faisait preuve d'une grande noblesse d'esprit. Il fut, paraît-il, intoxiqué 72 fois la même journée en goûtant aux plantes cueillies dans une montagne. Il finit par trouver un théier. Shen Nong laissa infuser des feuilles de thé

dans un vase tripode en terre cuite et but la décoction obtenue. Il fut désintoxiqué! Depuis lors, les Chinois considérèrent le thé comme un précieux remède offert par l'univers à l'humanité. Par cet exemple, nous apprenons que le thé avait été utilisé à l'origine comme un médicament.

Sous les Zhou (environ XI^e siècle – 771 av. J.-C), le thé fut introduit à la Cour en tant que médicament. Il faisait partie des tributs payés par les habitants de Ba et de Shu au roi Wuwang des Zhou (environ XI^e siècle av. J.-C.). *Les Rites des Zhou*, l'un des classiques chinois composé par le duc Zhou il y a environ 3 000 ans, relate en détail comment des courtisans s'occupaient spécialement du thé à la Cour des Zhou.

D'autres personnes estiment que, pendant un certain temps, le thé a été utilisé dans la cuisine.

C'est à partir de la dynastie des Han (206 av. J.-C. – 220) que le thé est devenu une boisson mystérieuse. Sous les Han, la plantation artificielle des théiers était assez répandue, et cela jeta une base solide pour sa mise en valeur. Une caisse de thé a été exhumée en 1972 dans un tombeau des Han à Mawangdui dans le Hunan. Ce tombeau fut construit au II^e siècle av. J.-C. En outre, on a trouvé encore une caisse de thé à côté d'un cadavre dans un tombeau datant du règne de l'empereur Wendi des Han (179 – 156 av. J.-C.), cela prouve que les aristocrates se servaient déjà du thé au début des Han et que le thé faisait partie des objets funéraires.

Trois mille ans se sont écoulés , de la découverte du thé en Chine à sa mise en valeur sur le plan médicinal, culinaire et de boisson. Au cours de cette période, bien qu'ayant été utilisé en tant que remède magique, sa valeur intellectuelle et culturelle n'a pas été admise de façon correcte. Passant de l'état de médicament à celui de boisson, le rôle du thé a connu un changement considérable.

Les lettrés de l'époque des Han et le thé

D'une manière générale, l'utilité matérielle et la naissance d'une coutume quotidienne apparaissent d'abord chez les gens du peuple alors que l'usage du thé comme boisson a commencé parmi des lettrés très cultivés. C'est un phénomène très intéressant.

Les premières notes sur l'usage du thé comme boisson dans les documents historiques se retrouvent dans *Le Contrat pour les jeunes serviteurs* rédigé par Wang Bao sous les Han qui raconte une histoire intéressante. Sous les Han de l'Ouest, Wang Ziyuan alla se présenter à un concours à Chengdu où il logea chez un ami décédé. Yang Hui, la veuve, qui tomba probablement amoureuse de Wang Ziyuan, lui réserva un accueil très chaleureux. Elle demanda à Bianliao, son domestique, de lui offrir toutes sortes de services, y compris l'achat et la préparation du thé. Mécontent, Bianliao alla s'épancher sur la tombe de son maître: « Lorsque vous m'aviez acheté, vous m'avez demandé uniquement de vous garder la maison. Je ne suis pas là pour servir un homme autre que vous! » Ayant appris cette scène, Yang Hui et Wang Ziyuan se mirent en colère, et après discussion, la décision fut prise: Wang Ziyuan allait racheter Bianliao comme serviteur moyennant 15 000 sapèques . Ainsi, Bianliao ne pourrait plus lui désobéir. Wang Ziyuan rédigea ainsi *Le Contrat pour les jeunes serviteurs* dans lequel il stipula tous les services que Bianliao devait lui rendre chaque jour dont les plus importants étaient l'achat du thé à Wuyang, la préparation du thé, ainsi que le lavage et la conservation des services à thé. Le contrat date de 59 av. J.-C., cette histoire

之舍中有客提壺行酌汲水作餽音哺滌杯整校初食器也

食按以設飲食之園中拔蒜斷蘇切脯築肉築與視同臚幸膾

魚魚鼈烹茶茶苦菜也盡具舖已盡藏關門塞竇餒猪縱犬

勿與鄰里爭鬪奴但當飯豆飲水不得嗜酒欲飲美酒唯得

染屑漬口不得傾盃覆斗不得辰出夜入交關伴侶舍後有

樹當裁作船上至江州漢中郡有江州縣蜀郡有下到煎主

蜀郡有前道為府掾求用錢推紡惡敗機索府掾郡之吏

也機索所以申錢紡即綿亭買席綿亭地名往來都洛地理

漢郡有新都各縣注章山洛水當為婦女求脂澤販於小市

膏沐之歸都擔棗轉出旁蹊棗背里切麻也禹貢岱牽犬

販一作武陽買茶楊氏池中擔荷武陽地名茶茗也楊氏

montre qu'à cette époque les lettrés commencèrent à étudier l'art de prendre du thé.

Un autre phénomène mérite des recherches particulières: sous la dynastie des Han, beaucoup d'autres hommes de lettres célèbres étaient également des connaisseurs en thé. Le *fu* était un ancien style littéraire très en vogue sous les Han. Sima Xiangru et Yang Xiong, les plus grands écrivains du *fu*, aimaient passionnément le thé. Sima Xiangru avait eu une belle histoire d'amour avant de devenir célèbre. D'après le code éthique féodal, le mariage des enfants devait être arrangé et décidé par les parents. Les filles, en particulier, n'avaient pas la liberté de choisir leur conjoint. Sima Xiangru rencontra Zhuo Wenjun, une jeune fille décidée. Très courageuse, elle prit la fuite avec Sima Xiangru. Dans le besoin, ils ouvrirent une maison de thé. Ce qu'ils vendaient exactement n'a pas été noté dans les documents historiques. Cependant, dans ses ouvrages, Sima Xiangru a parlé spécialement du thé. C'était à tout le moins un véritable connaisseur en thé même s'il n'a jamais vendu du thé. Yang Xiong, un autre grand écrivain du *fu* des Han, a également mentionné le thé dans son ouvrage *Les Dialectes*. Les écrivains comme Sima Xiangru, une fois devenus célèbres, avaient naturellement la possibilité de fréquenter la Cour. Boire du thé commença ainsi à faire partie des pratiques de la Cour. D'après un roman fantastique de l'antiquité chinoise, un jour, Zhao Feiyan, concubine favorite de l'empereur Chengdi des Han, rêva de lui. Mais lorsqu'elle lui offrit du thé, les serviteurs de l'empereur l'écartèrent sous prétexte qu'on ne pouvait accepter le thé offert par les personnes qui manquaient de respect et de prudence comme Zhao Feiyan. La jeune femme éclata en sanglots dans son rêve, puis se réveilla. Cette histoire montre que sous les Han, offrir du thé était déjà devenu quelque chose de respectueux et de sérieux et que les personnes qui se comportaient de manière immorale

n'avaient pas qualité pour offrir du thé.

Zhuge Liang, premier ministre du royaume de Shu à l'époque des Trois Royaumes (220 – 280), est connu de tout le monde en Chine. Il bénéficie du respect de la postérité pour son intelligence, son talent littéraire et militaire. Il fit répandre, paraît-il, la technique pour cultiver des théiers au Yunnan et dans d'autres régions.

Aujourd'hui encore, les habitants du Yunnan surnomment les théiers antiques « Arbres de Kong Ming » car Zhuge Liang avait pour autre nom Kong Ming.

Zhang Zai, poète des Jin (265 – 420), écrivit dans une de ses compositions: « Dès que je bois du thé, je me rappelle les maisons si agréables de Yang Xiong et de Sima Xiangru, ainsi que leurs œuvres littéraires imprégnées autant de vigueur que d'élégance. »

Pourquoi les grands hommes de lettres de Chine ont-ils toujours accordé une grande importance à la dégustation du thé? Probablement parce que le thé pouvait leur donner une inspiration littéraire, ou bien leur suggérer la beauté des monts et des rivières, ou encore cet excellent calmant les incitait-il à réfléchir sur la philosophie de l'univers. Bref, dès le début, le thé a été mêlé à l'univers intellectuel des hommes de lettres. Le bouddhisme estime que tout être a une intelligence innée et que l'homme peut communiquer avec la nature. Le thé est peut-être la plante qui a le plus d'intelligence innée.

Le thé et les valeurs morales

Sous les Han encore, la frugalité avait été encouragée en Chine. Au début des Han de l'Ouest, les empereurs se déplaçaient en voiture à bœufs car ils n'avaient pas le droit de se servir des voitures à cheval comme ils voulaient. Sous les Han de l'Est (25 – 220), l'Etat